

Les jeunes sont aussi dans la fête

FIGURANTS

Cent trente enfants de moins de 15 ans participent au spectacle *Grain de folie*. Pas un souci pour les écoles.

Une fois n'est pas coutume, la rentrée scolaire est passée presque inaperçue pour une centaine d'enfants. Le sujet qui les préoccupe est tout autre: leurs prestations dans *Grain de folie*, le spectacle de la 3e Fête du blé et du pain. «L'idée de ramener à dix ans l'espace entre deux



fêtes avait justement pour but de faire participer tous les enfants au moins une fois au cours de leur scolarité, rappelle le metteur en scène, Benoît Roche. Nous avons donc écrit pour eux des scènes spécifiques. Et

malgré le fait que les plus petits n'aient que 5 ans et que tous soient autonomes sur scène, tout se passe magnifiquement bien.»

En essai de sauterelles, en manifestants positifs ou en supporters de l'Enfant grain, une centaine d'enfants de moins de 12 ans parcourent la scène de septante mètres de long. Bien souvent, leurs parents sont eux-mêmes figurants ou membres du chœur. «Il n'a pas toujours été facile de séparer les familles, mais nous pouvons

compter sur un formidable groupe de mamans, qui encadrent les plus petits, avant et après leur entrée en scène», apprécie Benoît Roche.

En retard lundi

A cette centaine de figurants s'ajoute la trentaine de préadolescents du chœur Les Pique-Notes. De quoi poser des problèmes aux écoles d'Echallens? «Non pas du tout, rigole Pierre-Yves Meylan, le directeur du collège des Trois Sapins. Comme la fête n'a lieu que tous les dix ans, on peut bien les autoriser à arriver en retard un lundi matin.»

Son homologue du Collège de Court-Champ est sur la même longueur d'onde: «Les récréations sur la place du château doivent être surveillées un peu plus attentivement à cause des infrastructures de la fête, explique Philippe Vidmer. Nous avons aussi dû renoncer à l'utilisation d'une salle de gym. Mais seulement pour la semaine de la rentrée; ce n'est pas bien grave. Et puis, en contrepartie, nous avons accueilli durant toute cette semaine Jean-Marc Richard et son émission *Les Zèbres*; ce qui a créé une émulation très positive entre les élèves.»

SYLVAIN MULLER

Echallens a inauguré la place Emile Gardaz



URRINE ALBERARD

Emile Gardaz a été honoré hier à Echallens. Une place porte désormais son nom.

Place Emile Gardaz (poète, 1931-2007). Echallens a rebaptisé hier en présence de plus de cinq cents personnes sa place de la Couronne. Une première pour la capitale du Gros-de-Vaud, qui n'avait jamais donné à un lieu le nom d'un de ses enfants. «L'idée était tellement évidente qu'elle est venue à tout le monde en même temps, a confié le syndic Yan Nicolier, la gorge nouée par l'émotion. Nous voulions marquer de façon tangible et durable à quel point nous sommes fiers qu'Emile Gardaz soit un enfant de notre bourg.»

La Chanson de Fribourg et un chœur créé spontanément par des chanteurs et chanteuses challois ont entonné quatre de ses œuvres, rappelant qu'il en a composé plus de six cents. «Tout modeste qu'il était, Emile aurait été très honoré d'être ainsi reconnu par ses pairs, a estimé son épouse, Françoise Gardaz. Et quelle fierté cela aurait été pour ses parents.» Emile Gardaz aurait dû fêter hier ses 77 ans en pleine Fête du blé et du pain. Un hommage lui a d'ailleurs aussi été rendu durant le spectacle.

S. MR